



Contactée par la mairie de Valbonne en novembre 2014 lors de la réhabilitation et extension de la Ferme Bermond à Garbejaire et alors que les travaux de terrassement avaient rencontré un vide, la section spéléo du COV a exploré une cavité qui s'est avérée être longue de 400m et qui comprend de gros volumes et de très jolies concrétions (stalactites, stalagmites, aragonites, etc.).

Au cours des 3 années qui ont suivi, les spéléos du COV ont épaulé les architectes et constructeurs du bâtiment, entre autres en réalisant une topographie complète et très précise de la grotte, incluant des reports de surface; en participant aux sondages pour déterminer la présence possible de nouveaux vides; et en effectuant un contrôle continu de l'évolution des mouvements rocheux souterrains lors de la construction.

Pendant et à la suite des travaux, des discussions très coopératives avec la mairie ont assuré l'accessibilité et la mise en valeur de la grotte qui va être utilisée pour des visites et des initiations spéléologiques, ainsi que pour des recherches scientifiques et techniques; et aussi pour faire mieux connaître le milieu souterrain en utilisant l'exposition permanente mise en place dans les locaux du centre par la section spéléologique du COV.

Michel RADECKI, représentant et responsable bénévole de la section spéléo du COV.



Nice Matin : avril 2015

Appelé sur place en urgence, Eric Madelaine, responsable de la commission scientifique du Comité Départemental de Spéléologie et membre de la section spéléo du Club Omnisports de Valbonne, a eu avec ses collègues le privilège de pénétrer en premier dans ces lieux inviolés.

Pas de trace humaine

"Il s'agit d'une grotte de calcaire entièrement naturelle dans laquelle aucune trace de présence humaine n'a été constatée, indique-t-il. Elle est intacte et présente de très nombreuses ramifications. Certaines, assez proches de la surface ont été comblées de l'extérieur avec de la terre et des roches."



À l'intérieur, les plafonds sont tapissés de stalactites, longues lianes de calcaire d'où perle par endroits un suintement d'eau, qui goutte à goutte, rejoint au sol une stalagmite jumelle.

Les salles dans lesquelles on peut se tenir debout malgré un relief très inégal, s'enchaînent les unes aux autres, parfois reliées par un étroit boyau où il faut se faufiler sur le dos avant de découvrir une nouvelle galerie.

Le sol est glissant, certaines parois recouvertes d'argile meuble comme de la glaise.

Un matériau que n'auraient pas dédaigné les potiers d'antan qui alimentaient leur four avec cette argile extraite des forêts du territoire.

Mais ici, nulle trace d'exploitation humaine : c'est le ruissellement des eaux dans un sol calcaire qui a creusé ces grottes